dernières dispositions, le public se porte place de la Liberté, où a lieu le rassemblement. Celui-ci s'effectue dans les meilleures conditions et à 11 h. 30, le cortège se met en route vers Wattrelos.

Le cortège, Grande-Rue

La voiture de notre rédacteur en chef et celle du directeur de la course prennent la tête du cortège, et précédés de la Fanfare cycliste de Tourcoing, les coureurs défilent dans le plus grand ordre, suscitant une vive curiosité.

Les cyclistes ont tenu à se présenter dans une tenue impeccable. Les maillots rutilants produisent le plus gracieux effet et les entraînants pas redoublés joués par la Fanfare cycliste de Tourcoing donnent à ce défilé une note des plus agréables.

Le départ définitif à Wattrelos

A 11 h. 50, le cortège arrive rue de Leers, à Wattrelos, où il est procédé à un dernier appel.

Les concurrents se rangent dans l'ordre de leur inscription, face à la ferme Dubreulle et à midi précis, le départ leur est donné par notre rédacteur en chef, M. Jacques Demey.

Le temps est superbe, les routes sont bonnes et, le drapeau abaissé, 106 coureurs, animés du plus légitime espoir, entament le XIe Circuit franco-belge du *Journal de Roubaix*, tandis que le public applaudit leur magistrale envolée !

L'édition spéciale gratuite du « Journal de Roubaix »

Vers 11 h., notre service de distribution, emmené par nos rapides camionnettes, se mit en route pour accomplir le circuit, précédant les coureurs d'environ une demi-heure.

Sur toute la route, notre édition spéciale gratuite est distribuée et c'est avec satisfaction que nous voyons les sportifs, pointant les coureurs au passage et les encourageant après les avoir identifiés. On peut dire que le *Journal de Roubaix*, par le bon accueil qui lui a été fait, a été récompensé de son initiative.

EN SUIVANT LA COURSE

Selon la tradition, le train est immédiatement très rapide, ce qui a pour effet de faire lâcher prise à plusieurs hommes. Nous remontons successivement : Vercoutère, Cardon, Dubois, Emile Declercq, Mistriaen qui a crevé ; Kuchars 1, Doutreligne, etc., puis un petit peloton mené par Debacker.

Pynckett est en verve...

C'est l'excellent Tourquennois Pynckett qui est là... responsable de ce train d'enfer. Toujours en tête, il appuie à fond sur ses pédales, et ses efforts ne restent pas vains. Le peloton fond à vue d'œil.

A Hem, Wybon et Delille crèvent, tandis que Perche descend pour arranger son frein, mais il rejoindra.

A Ascq, Pynckett, Vanhée, Knockaert mènent une cinquantaine d'hommes parmi lesquels la grosse majorité des favoris.

...et démarre

Mais Pynckett ne s'estime pas satisfait, sur la route de Sainghin il démarre à 40 à l'heure et c'est la débandade. Ils ne sont plus un moment que 7 dans sa roue ; mais peu à peu, nombreux sont ceux qui parviennent à recoller.

Bouvines et Cysoing sont traversés sans changement et nous filons vers la douane de Baisieux.

Comme toujours, tant au poste français qu'au poste belge, l'amabilité des douaniers nous facilite grandement le passage qui s'accomplit sans encombre.

A 12 h. 51, à la douane belge, passent quatre hommes emmenés par Pynckett ; une minute plus tard un peloton d'une dizaine de coureurs ; puis, trente secondes après cinq hommes derrière Gambérino. Le reste de la caravane suit, échelonné.

La soudure se fait

Mais le train se ralentit quelque peu et le second peloton rejoint les premiers avant Tournai, sauf Vandasele et Deltour, qui recollèrent d'ailleurs, peu après.

Hespel tente sa chance...

Nous approchons de Tournai. C'est alors que Hespel tente sa chance, démarre et lâche le lot. Il marche fort bien et au contrôle il a déjà une minute d'avance sur le peloton mené par Vanhée.

Vandasele suit à une minute, précédant sept hommes. Tous rejoignent, d'ailleurs, le peloton quelques kilomètres plus loin.

A la sortie de la ville, Vanseninghem part seul à la poursuite d'Hespel, mais sera rejoint.

...et mène longtemps seul

Hespel a fort belle allure, il pédale sans efforts, et a un train rapide. Comme le peloton ne réagit pas trop rapidement, il accentue encore son avance.

Avant Pecq, les poursuivants se décident à accélérer et quelques seconds plans lâchent pied. Ils sont encore cependant une bonne trentaine à Warcoing. Il y a là : Pynckett, Perche, Declercq, Lamoureux, Decroix, Nuyttens, Barbe, Terlynck, Vandendriessche, Vanhée, Vanoverbecque, etc., Vaast, Vandasele, Waelkens....

Derrière eux, personne ne revient, la sélection est déjà faite!

A Dottignies, Gambéroni crève et ne rejoindra plus.

Hespel marche toujours fort bien; Herseaux, Luingne, Mouscron sont traversés sans changement; pourtant, nous notons que le peloton a réagi et regagné un peu de son retard.

Un passage à niveau

Le passage à niveau d'Aelbeke est fatal au courageux fuyard. Il est fermé lorsque Hespel s'y présente et il perd près d'une minute de son avance à attendre l'ouverture, tandis que le peloton passe sans encombre.

A Courtrai

Voici Courtrai, contrôle de ravitaillement, où stationne une foule importante ...et impatiente. Hespel passe premier à 14 h. 45, attrape sa musette et fonce de nouveau, debout sur ses pédales. Mais 40 secondes à peine après lui, surgit le peloton. Une minute plus tard, passent Vandasele et quatre hommes.

On sent bien maintenant, que le fuyard sera rejoint. Ce n'est plus qu'une question de kilomètres!

A la sortie de la ville, un second passage se ferma au nez des coureurs, durant cinq bonnes minutes; mais tout le monde escalada les barrières prestement et les seuls attardés furent... les suiveurs.

Hespel est rejoint par Vanhée

Le peloton est maintenant déchaîné. Vanhée qui, comme toujours, est très brillant, lâche tout le monde et, de son allure saccadée, part seul à la poursuite d'Hespel qu'il rejoint à Wevelghem.

Vanhée prend la tête, son partenaire ne pouvant que rester dans sa roue, et le rude Nordiste augmente l'avance, qui est maintenant de près de cinq cents mètres.

La foule est toujours très dense et l'on dirait que ses bravos surexcitent les coureurs. L'allure augmente encore.

Des chasses nombreuses

...Fatigué, Hespel doit bientôt lâcher pied, après la douane d'Halluin et est rapidement absorbé par le peloton d'une quinzaine d'hommes qui poursuit Vanhée avec ardeur.

Rémy Decroix estime pourtant que le train n'est pas assez vif et que Vanhée pourrait bien fuir victorieusement.

Decroix et Vanhée en tête

...Il démarre à son tour et, quelques kilomètres plus loin, à Bousbecque, rattrape son camarade de club. Les deux hommes vont-ils terminer seuls?

Seul le peloton a senti le danger et « bombarde ». Pynckett, qui fut un des plus brillants du lot, s'enfuit également et passe en tête; mais il ne verra pas des beaux efforts payés de succès. Avant Comines, il cesse sa fourche avant et abandonne un peu avant le contrôle.

Dommage, car il marchait fort bien!

Le peloton rejoint

Vanoverberghe, à son tour rejoint les fuyards ; mais voici que Vanhée, pris de crampes rétrograde ; Decroix et Vanoverberghe rejoints à Quesnoy par Vandendriessche, Lamoureux, Frère, Salembier, Hernaert, Buyk, Bossuyt, Descamps, Tamone, Noël Declercq et Vanhée...

Ils ne sont plus que 10 avants Linselles, Lamoureux, Vanhée, Tamone lâchant prise successivement.

Vandendriessche et Vanoverberghe s'échappent

C'est alors que le Lillois Vandendriessche tente sa chance ; il prend rapidement 50 mètres au peloton qui vient de perdre Salembier, victime d'une crevaison ; mais Vanoverberghe se lance à sa poursuite et le rejoint. Les deux hommes marchent fort bien et mènent chacun leur tour avant d'aborder la fameuse côte de Linselles.

Une crevaison de Vandendriessche

Vanoverberghe prend alors la tête durant l'escalade. Vandendriessche se tient « dans sa roue », mais en arrivant sur la place il crève.

C'est fini pour lui !... Le Belge, qui a 200 mètres d'avance se sent maintenant des ailes. Il plonge dans la descente à 45 à l'heure.

Vanoverberghe file seul

...Voici Bondues, voici Tourcoing, où le public est particulièrement nombreux. Le jeune espoir du V.C.T., maintient fort bien son allure et les poursuivants ont beau chasser dur, il augmente encore son avance sur le grand boulevard...

Mouvaux, le Croisé-Laroche... Wasquehal... les promeneurs, notre édition spéciale en mains, encouragent le petit peloton lancé à sa poursuite.

A Croix, à l'ancien vélodrome, à l'endroit où le parcours quitte le grand boulevard, Vanoverberghe a maintenant 500 mètres d'avance et course gagnée, sauf crevaison sur les six survivants du peloton.

Il continue sa marche victorieuse vers l'arrivée sous les acclamations d'un public de plus en plus dense à mesure que Roubaix approche et aborde bientôt le boulevard Gambetta.

La ligne blanche est proche..., elle est franchit et Vanoverberghe inscrit ainsi son nom au brillant palmarès du *Circuit franco-belge*, devant 20.000 spectateurs enthousiastes. Derrière lui, Descamps, Hernaert et Buyk, qui avaient lâché leurs camarades un peu avant Roubaix, terminèrent dans l'ordre.

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

1er Vanoverberghe Cyrille, du Vélo-Club Tourquennois, en 4 h. 51 m. 30 s.
2e Descamps Joseph, du V. C. T., en 4 heures 53 minutes;
3e Hernaert Julien, du V. C. T., même temps;
4e Buyck Michel, du V.C.T., même temps;
5e Bossuyt Médard, du C.C.S.M., 4 heures 54 m. 55 s.;
6e Decroix Rémy, du V.C.T., même temps;
7e Declercq Noël, du V.C.T., même temps;
8e Vandendriessche Albert (H.S.L.), en 4 h. 57 m.;
9e Tamone Mario (O.L.), 5 h. 12 secondes;
10e Vanhée Maurice (V.C.T.), 5 h. 27 sec.;
11e Vannieuvenhuyse Gérard (V.C. Ath);
12e Lamoureux Urbain (V.C.N.);
13e Hespel Valéry (V.C.T.);
14e Barbe Médard (V.C.T.);
15e Salembier Désiré (V.C.T.);
16e Vaast Charles (H.S.L.);
17e Quaghebeur André (V.C.T.);
18e Nuyttens Yvo (V.C.T.);
19e Frère Maurice (V.C.T.);
20e Vandasele Albert (V.C.T.);
21e Pattyn André (V.C.T.); 22e Moerman Emeryck (V.C.T.); 23e Debuck Adolphe (C.C.L.); 24e Massocle André (V.C.F.B.); 25e Bulfony Honoré (V.C.T.); 26e Perche Emile (V.C.T.); 27e Niedergang Félix (V.C.T.); 28e Vancrachynghe André (C.C.C.L.); 29e Debacker Daniel (C.C.M.); 30e Debacker Louis (V.C.F.B.); 31e Vanzeininghem Victor (O.L.); 32e Gamberoni Marcel (H.S.L.); 33e Verbon Léon (V.C.T.); 34e Bertin Jules (E.C.R.); 35e Loten Louis (V. C. Mons); 36e Coulot Armand (Indiv.); 37e Decrumaux Albert (V.C.H.); 38e Deltonne André (V.S.S.); 39e Kucharski (V.C.T.); 40e Vercouten Albert (V.C.T.); 41e Vandercruysse (C.C.C.L.); 42e Payen Albert (C.C.C.L.); 43e Penet Charles (V.C.T.); 44e Garrigues Joseph (E.C.R.); 45e Lefaire Léon (C.C.S.M.); 46e Roussel Louis (Indiv.); 47e Denève Alphonse (S.C.M.).

Prix réservés aux indépendants 4e catégorie

1er Heernaert Julien, arrivé 3e; 2e Quaghebeur André, arrivé 17e; 3e Pattyn André arrivé 21e; 4e Debuck Adolphe, arrivé 23e; 5e Debacker Daniel, arrivé 29e; 6e Debacker Louis, arrivé 30e; 7e Vanseninghem Victor, arrivé 31e; 8e Wybon Louis, arrivé 33e; 9e Bertin Jules, arrivé 34e; 10e Looten Louis, arrivé 35e.

Prix réservés aux débutants

1er Deltonne André, arrivé 38e; 2e Vercouten Albert, arrivé 40e; 3e Garrigues Joseph, arrivé 44e; 4e Roussel Louis, arrivé 46e.

Prix Jean Reboux

Une coupe, valeur 200 francs, à Vanoverberghe Cyrille.

Une coupe, valeur 150 francs, à Joseph Descamps.

PRIMES D'ENCOURAGEMENT

Aux indépendants 3e catégorie

Une montre, valeur 100 francs aux deux premiers: 1er Cyrille Vanoverberghe; 2e Michel Buyck.

Aux indépendants 4e catégorie

Une montre, valeur 100 francs, aux trois premiers: 1er Heernaert Julien; 2e André Quaghebeur; 3e André Pattyn.

Aux débutants

Une montre, valeur 100 francs, aux deux premiers: 1er Deltonne André; 2e Albert Vercouten.

Les primes

A Estaimbourg. — Prime de 30 francs : Hespel. Prime de 20 francs : Vanoverberghe, offertes par la société cycliste « La Petite Vitesse ».

A Dottignies. — 15 francs au premier : Hespel et 10 francs au second offerts par la société « La Roue Volante ».

A Herseaux. — 20 francs au premier : Hespel, passant Maison Carré, gare d'Herseaux.

A Mouscron. — 20 francs au premier au « Chalet du Coq Hardi », chaussée d'Aelbeke.

A Menin. — 25 francs au premier : Vanhée, offerts par les Amateurs Cyclistes Meninois.

A Comines. — Prime de 10 francs à Rémi Decroix, offerte par le Progrès Vélocipédique Cominois.

Un accident à Bouvines

Juste à la sortie de Bouvines, au moment où un petit peloton débouchait du village à vive allure, une chute se produisit. Un coureur, le Roubaisien Albert Bauwens fut relevé blessé à l'arcade sourcilière droite, tandis qu'un spectateur était également blessé.

Bauwens reçut immédiatement les soins dévoués de M. le docteur Faidherbe, qui assurait le service médical du Circuit Franco-Belge et qui le reconduisit rapidement à son domicile.

Le jeune coureur, qui était sous le coup d'une assez violente commotion, était parfaitement remis quelques heures après et sera complètement rétabli dans un jour ou deux.

La fête des Mères

A ROUBAIX

Le beau temps a bien voulu favoriser à Roubaix la Journée nationale des mères. Elle a été une cérémonie très simple, mais combien émouvante, le Comité organisateur de la fête avait groupé quelques-unes de celles qui portent avec fierté un titre qu'elles font briller par leur dévouement et leur abnégation quotidiens.

Certes, il eût été souhaitable que les circonstances aidassent les organisateurs, afin de leur permettre de combler de dons et de souvenirs tangibles celles qui avaient bien mérité d'être à l'honneur.

Mais le caractère de la fête ne peut être altéré par la rigueur des temps.

Il semble même qu'il leur emprunte une dignité nouvelle, car la lutte est devenue plus âpre dans bien des foyers et dans les soucis que se partagent le père et la mère, n'est-ce pas celle-ci qui en sent davantage le poids ?

La Journée a consisté, dans notre ville, en une distribution solennelle de 61 médailles de la Famille française. Cette cérémonie eut lieu dans la salle des ventes de la Chambre de Commerce, à 11 h. Elle était présidée par M. Paul Michaux, président des « Amis de Roubaix » et des membres du Comité organisateur: MM. Joseph Wibaux, président de la Fédération industrielle de Roubaix-Tourcoing, René Wibaux, président de l'Alliance française; Ricart, directeur de la Société roubaisienne d'éclairage; Delerue, président de l'Union des chef de famille nombreuse; Victor Hache, et...

M. Michaux, dans une brève allocution, après avoir excusé MM. Carissimo, président de la Chambre de Commerce, et Lobas, député-maire, rappela que depuis douze ans il préside cette fête qui est devenue plus intime et plus familiale qu'autrefois, car, dit-il, « le temps n'est plus aux manifestations éclatantes ». Mais il formule le vœu que l'an prochain on puisse célébrer cette journée avec l'éclat qu'elle avait dans le passé.

M. René Wibaux évoqua la grandeur de la fête à l'époque où il s'adressait aux mères du haut des degrés de l'Hôtel de Ville. Puis il rendit un magnifique hommage à celles qui ont donné leurs fils à la patrie et qui, dans la paix, font montre de vertus et de sentiments d'une admirable dignité.

Les médailles que les mères vont recevoir, elles ont le droit de les porter avec fierté, car elles ont bien mérité du pays.

M. Delerue parla ensuite, en témoin quotidien, des efforts et des sacrifices de la mère de famille.

Il magnifia la grandeur de ce rôle et termina en remerciant la municipalité d'avoir attribué aujourd'hui une médaille d'argent à l'une des lauréates.

Cette médaille fut attribuée à Mme Martinet-Grouillon, 159, rue Jean-Macé, qui élève huit enfants, dont l'aîné n'a pas treize ans.

On procéda ensuite à la remise des médailles, d'enveloppes contenant un bon de cinquante francs à négocier en marchandises. Enfin, les vingt-cinq plus méritantes des assistantes reçurent des objets et articles divers, offerts par les commerçants de la ville.

Un billet de la Loterie nationale fut tiré en tombola et gagné par Mme Boucher.

Au cours de la matinée, sous l'entrée du hall de la Bourse de commerce, furent lâchés en grande quantité des ballonnets qui parsemèrent l'azur de leurs bulles coloriées. Ils étaient porteurs des cartes au nom de leurs acquisiteurs, pour servir au concours de distance doté de 500 fr. de prix. Au parc Barbieux, l'après-midi, la même opération fit encore la joie de bien des enfants.

A CROIX

Une réception a eu lieu dimanche à 8 h. 30 à l'Hôtel de Ville de Croix au cours de laquelle, M. Seigneur, maire, entouré des membres du Conseil municipal, félicite les mères de famille qui ont mérité la belle distinction des familles nombreuses. Il loua leurs qualités et rendit hommage à leur dévouement.

Au nom du Comité de la section croisienne des familles nombreuses, M. René Derreumaux remercia l'Administration municipale de cette réception et à son tour félicita les décorées.

Un vin d'honneur termina la cérémonie.

A WASQUEHAL

La Journée des Mères a été dignement célébrée hier dimanche dans la paroisse Saint-Clément, à Wasquehal. Le matin, à toutes les messes, le sermon de circonstance a été prononcé par M. l'abbé Boussemart, professeur de l'Ecole industrielle de Tourcoing.

L'après-midi, dans la salle des fêtes paroissiales, rue Clément-Béthune, se déroula une grande fête familiale parfaitement organisée, sous la présidence de M. l'abbé Florin, curé du Capreau. Après avoir assisté à une charmante ouverture exécutée par une section enfantine, l'assistance nombreuse se rendit aux jeux divers organisés pour les enfants et dotés de nombreux prix.

De très jolis cadeaux furent gracieusement tirés au sort entre les enfants du Capreau âgés de moins de 11 ans, qui étaient présents à cette fête. Tous les enfants furent servis et purent ensuite, avec leurs parents, se restaurer au buffet installé à leur intention.

Cette journée de fête familiale obtint donc un véritable succès, grâce à la générosité de quelques bienfaiteurs.

Par ailleurs, à l'école maternelle du Capreau, une charmante réception avait été organisée en l'honneur des mamans et des enfants. M. Daniel Leveugle, adjoint au maire, représentant la municipalité, présidait cette fête au cours de laquelle des friandises furent distribuées aux enfants qui avaient auparavant exécuté de jolis chants de circonstance.

A WATTRELOS

Comme chaque année, la fête nationale des Mères a été suivie avec sympathie par la population wattrelosienne. Cette belle journée commença par une messe célébrée en l'église Saint-Maclou par M. l'abbé Saint-Venant, doyen. A l'Evangile, M. l'abbé Delannoy, vicaire, rendit hommage aux mamans.

A l'issue de cette cérémonie religieuse, le Comité des familles nombreuses et les mères se rendirent à la mairie où ils furent reçus par M. Lecomte, adjoint au maire et quelques conseillers municipaux. Au cours de cette réception, des médailles furent remises, puis un vin d'honneur fut servi.

M. Duret, président des familles nombreuses de Wattrelos, s'unit aux hommages exprimés par M. Lecomte et s'éleva ges exprimés par M. Lecomte et s'éleva ces exprimés par M. Lecomte et s'éleva contre la suppression de la prime d'encouragement aux familles nombreuses; il proposa à l'Administration municipale qui en fait témoigne de sa sollicitude envers les grandes familles, d'octroyer des ristournes à celles-ci.

Après une réception au Café Delcroix, les nombreuses personnes qui s'étaient déjà massées sur la place pour le passage des coureurs du circuit franco-belge du « Journal de Roubaix », purent écouter un beau concert donné par la Musique municipale.

Dans l'après-midi, se déroula une fête de famille.

A HEM

A l'occasion de la fête des Mères, une messe solennelle a été célébrée à 9 h. 30 en l'église Saint-Corneille. A 11 h., à la mairie, M. Delmet, maire, entouré des membres du Conseil municipal, a remis la médaille de la Famille française à plusieurs mères de famille en leur adressant des vives félicitations. Un vin d'honneur fut ensuite offert aux mères décorées.

A l'issue de cette cérémonie, les familles nombreuses se sont rendues dans le cour du Café Boussemart, et un ballon et un gâteau furent distribués aux enfants âgés de moins de 13 ans.

A TOUFFLERS

Dimanche matin, une foule de fidèles a assisté, à l'église de Touffiers, à la messe dite à l'intention des mères de famille. M. l'abbé Delattre, curé, a prononcé une allocution. A 15 h., à la mairie, une distribution de gâteaux a été faite aux enfants des écoles. M. Verdier, maire, a procédé à la remise de la médaille de la Famille française à plusieurs mères de famille de la commune, qu'il a félicitées. Un vin d'honneur fut ensuite servi, tandis que l'Harmonie municipale se faisait entendre. A 16 h., un cortège composé des sociétés locales, des familles nombreuses, suivi du Conseil municipal, a parcouru les rues de Roubaix, de Leers et place de la République, où une gerbe fleurs a été déposée au pied du monument aux morts.

Après la dislocation du cortège, rue de Leers, les familles nombreuses ont tenu une réunion « Au Grand Cabaret »; elle a été suivie d'une distribution de gâteaux à tous les enfants, offerts par M. M. Deroubaix.

Un vin d'honneur a été ensuite servi et la réunion s'est clôturée par une brillante tombola.

A LEERS

Dans la salle municipale des fêtes, à la Place de Leers, a eu lieu, dimanche à 15 heures, une séance organisée par l'Association des familles nombreuses, avec le concours de l'Administration municipale.

Au cours de la séance, où l'on remarquait MM. Emile Duez, maire, et Victor Mullier, président de l'Association, la médaille d'or fut remise à Mme Cardon.

Le programme de la réunion comportait la projection de plusieurs films et l'assistance put aussi apprécier l'excellent orchestre de l'Harmonie municipale, qui prêtait son concours à la réunion.

A ASCQ

Un magnifique cortège s'est formé à 15 h., en face de la mairie auquel participaient M. Victor Fourmestraux, maire, et tout le Conseil municipal ainsi que toutes les sociétés locales sans distinction.

A la mairie, M. Victor Fourmestraux, maire, remit la médaille d'or et de nombreuses autres médailles aux mères de familles nombreuses d'Ascq ainsi que neuf cents francs de récompense de la commune. M. le Maire demanda aussi une minute de silence en souvenir de Mme Vve Rousseau-Castelain récemment décédée, mère d'une magnifique famille de douze enfants.

Des gâteaux furent distribués à tous les enfants des écoles.

A TOURCOING

Au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée dimanche à 11 h., en l'Hôtel de Ville, M. Inghels, député-maire, a remis la médaille de la reconnaissance française à un certain nombre de mères de famille qui ainsi furent à l'honneur.

Dans son discours, M. le maire tient à leur adresser, avec les félicitations, l'hommage de la reconnaissance et de la gratitude de l'Administration municipale, et à leur donner l'assurance qu'il défendrait les intérêts des familles nombreuses, notamment en protestant à la tribune de la Chambre contre l'interdiction du cumul de la prime d'encouragement aux familles nombreuses et des allocations familiales, mesure dont l'application provoque l'iniquité de frapper uniquement les familles ouvrières.

M. Romain Flipo lut, au lieu et place de M. Leurent, le discours que celui-ci, retenu par ailleurs, avait préparé à l'occasion de la fête des Mères, dont il exalte les vertus qui forcent l'admiration et le respect.

M. le maire remit ensuite la médaille d'or à Mmes Sory-Desblancs et Vandaele-Fiersset; après la remise des médailles d'argent et de bronze, l'harmonie des Amicales laïques exécuta un programme musical choisi.

La cérémonie se termina par un vin d'honneur.

Au Blanc-Seau

La fête des Mères fut comme chaque année dignement célébrée dans le quartier du Blanc-Seau. Elle débuta, à 11 h. 30, par une messe célébrée en l'église Saint-Eloi, au cours de laquelle M. l'abbé Bonte prononça une allocution sur le rôle de la mère. La symphonie des établissements Glorieux et de Pierrepont avait apporté son gracieux concours à cette cérémonie, et il fut vivement apprécié.

A 15 h. eut lieu, dans la salle du café de l'hôtel, sur la façade duquel se détache une banderole portant l'inscription: «Honneur aux Mères », la fête annuelle, organisée par l'Union des familles nombreuses du Blanc-Seau.

Elle était présidée par M. Pierre François qui excusa M. Inghels, maire, ainsi que M. François Debeer; on notait la présence de MM. Deconinck et Arensma, conseillers municipaux.

M. Jean Florin lut le rapport moral et financier de l'année. M. Florin donne la liste des revendications de l'Union des familles nombreuses.

Après la lecture du rapport de M. Florin, la fête récréative, proprement dite, acheva la journée.

A MOUVAUX

Favorisée par le beau temps la fête des Mères a été célébrée à Mouvaux avec éclat. A 15 h. 30, un important cortège se forma place de la Paix pour défiler ensuite par les rues de Lille et de Roubaix au son de brillants pas redoublés exécutés par l'Harmonie municipale.

En la salle des délibérations de la mairie, M. Charles Surmont, maire, qui était entouré des membres du Conseil municipal, procéda à la remise des médailles de la Famille française aux mères dont nous avons publié les noms.

Après une délicate allocution de M. Surmont qui fit l'éloge des nouvelles médaillées, un vin d'honneur fut servi.

Le cortège se reforma ensuite pour gagner la salle des fêtes de la rue Saint-Pierre où se déroula la charmante fête traditionnelle avec le précieux concours de l'Harmonie municipale.

A MARCQ-EN-BARŒUL

Selon l'excellente coutume, la fête des Mères a été dignement célébrée dimanche dans la commune de Marcq-en-Barœul. A 11 h. 45, sur la place du Bourg, se déroula la réception officielle organisée par la municipalité. Les mères de famille médaillées furent reçues à l'Hôtel de Ville. M. Albert Bailly, entouré de ses adjoints et des membres du Conseil, eut quelques mots aimables pour les vaillantes mamans qui étaient en ce jour à l'honneur.

M. Bailly procéda ensuite à la remise officielle d'une médaille d'or, de trois médailles d'argent et de cinq médailles de bronze aux mamans dont nous avons déjà publié les noms et qui reçurent en cette occasion chacune un cadeau offert par la municipalité. L'Harmonie municipale prêtait son concours à la fête.

A HALLUIN

La fête annuelle en l'honneur des mères a été célébrée à Halluin, avec la solennité dont chaque année est entourée cette touchante manifestation, dont le groupe local de l'Union des Familles nombreuses règle le programme.

A la grand'messe à 9 h. 30 en l'église Saint-Hilaire, tous les membres de l'Association étaient présents. M. le doyen, après l'évangile a prononcé une touchante allocution, dans laquelle il a fait ressortir le rôle sublime de la mère.

Après la messe, dans la grande salle du Cercle, rue de la Gare, a eu lieu une assemblée générale du groupe des Familles nombreuses. Elle était présidée par M. Jean Sion-Lemaître, entouré des membres de la Commission. M. Sion a prononcé une éloquente allocution à laquelle a répondu M. Henri-France Delafosse, secrétaire-trésorier. Celui-ci a félicité M. Sion qui a récemment été nommé chevalier de Saint-Grégoire-le-Grand. Une gerbe a été offerte à M. Sion, et un vivat chanté en son honneur.

Ensuite, plusieurs médailles de la Famille française ont été remises à leurs titulaires.

A RONCQ

A l'occasion de la fête des Mères, la population roncquoise s'est livrée à une touchante démonstration. Après la grand'messe, a eu lieu à la mairie, la remise solennelle de récompense à vingt-deux mères de familles nombreuses. C'est M. le Maire qui a procédé à cette remise. La « Philharmonie » participait à la solennité.

Dans l'après-midi, à 16 h. 30, a eu lieu le cortège traditionnel des enfants. Ce cortège s'est rendu place de la Mairie où ont eu lieu diverses réjouissances.

A BONDUES

Le groupe bondueis des Familles nombreuses a célébré hier dimanche, la fête nationale des Mères.

A cette occasion, répondant à un appel qui leur avait été adressé, bon nombre d'habitants avaient arboré le drapeau tricolore, en l'honneur des mamans.

Suivant le programme établi, la grand'messe a été chantée à 10 heures à l'intention des familles. Aux premiers rangs de l'assistance on remarquait, placées près du chœur, toutes les femmes de la commune titulaires de la médaille d'honneur de la Famille française.

Après la messe, au Café Candale-Facon, siège du groupement, a eu lieu la réception des mères. Après une délicate et cordiale allocution de M. Germain Lepers-Delobel, le dévoué président, un vin d'honneur a été servi.

Le soir, à 16 h. 30, dans la grande salle de spectacles de la Maison de la Sainte-Famille, a eu lieu une agréable soirée familiale, au cours de laquelle les jeunes filles des Œuvres sociales chrétiennes et les enfants des écoles libres ont offert une très intéressante séance et manifesté en l'honneur des mamans.

DANS LE CANTON DE QUESNOY-SUR-DEULE

Ce fut une journée particulièrement réussie que celle d'hier dimanche consacrée dans les communes du canton de Quesnoy-sur-Deûle à fêter les mères.

A Quesnoy-sur-Deûle s'effectua à 15 h. 30 la remise des décorations aux nouvelles médaillées. Ensuite se déroulèrent successivement les concours de voiturettes fleuries, d'enfants costumés, de tricycles et vélos fleuris, dotés de près de 2.000 francs de prix.

Durant ces concours l'excellente société locale «la Philharmonie » exécuta quelques morceaux choisis, puis se déroula la réception des médaillées et des présidents de sociétés dans la salle d'honneur de l'Hôtel de Ville où, après une délicate allocution de M. Maurice Derveux, maire, un vin d'honneur fut offert à l'assistance.

A Comines, la municipalité reçut à 9 h. 30, en la salle d'honneur de l'Hôtel de Ville, les mères nouvellement décorées, auxquelles après un beau discours de circonstance de M. Meurillon, maire, furent remis les insignes de la médaille d'honneur de la Famille française.

A l'issue de cette cordiale cérémonie, un vin d'honneur fut servi.

A Wervicq-Sud s'effectua à 9 h. 30, à la mairie, la remise officielle des médailles par M. Jules Dorny, maire.

Les mamans décorées ainsi que leurs familles se rendirent ensuite à l'église où une messe fut célébrée à leur intention. A l'issue de cette cérémonie religieuse, un vin d'honneur leur fut servi à la mairie.

A 16 h., en la salle des fêtes de la mairie se déroula la grande tombola annuelle réservée aux membres du groupe local des familles nombreuses.

La situation du chômage dans le Nord

Le *Journal Officiel* publie les renseignements suivants :

Les 74 fonds de chômage en activité allouent des secours à 41.815 chômeurs (36.831 hommes et 4.984 femmes) ainsi répartis : 10.726 par le fonds départemental groupant 423 communes et 31.089 par les fonds municipaux, dont : Roubaix, 4.895 ; Tourcoing, 1.768 ; Halluin, 1.042 ; Wattrelos, 956 ; Croix, 757 ; Cysoing, 370 ; Wasquehal, 338 ; Flers, 203 ; Lys, 190 ; Linselles, 188 ; Mouvaux, 185 ; Ronco, 175 ; Comines, 173 ; Marcq, 100 et 824 dans seize autres fonds.

Le chômage partiel est de deux jours par semaine pour 1.866 ouvriers et ouvrières, de trois jours pour 1.460, de quatre jours pour 641 et de cinq jours pour 136 ouvriers et ouvrières.

Un Congrès international de mineurs se tiendra à Lille en août prochain

Les représentants de la Fédération du sous-sol, affiliée à la C.G.T., ont été reçus par M. Salengro, député-maire de Lille, à qui ils ont annoncé que la Fédération syndicale internationale se proposait de tenir son congrès dans les premiers jours du mois d'août à Lille.

AU COURS D'UNE MANIFESTATION, DES SOCIALISTES RENVERSENT ET PIÉTINENT UN COMMISSAIRE DE POLICE & UN AGENT, A LILLE

Dimanche, vers 11 h., un nombre assez important de jeunes socialistes s'assemblèrent sur le parvis Saint-Maurice, avec l'intention évidente de faire un mauvais parti aux vendeurs de journaux qui s'y trouvent chaque dimanche.

Mais la police, qui avait été prévenue, intervint et, pendant une heure, put contenir les manifestants. Ceux-ci, à la fin, perdirent patience et rompirent le cordon d'agents.

Un commissaire de police et un agent de la sûreté furent renversés et piétinés et assez sérieusement contusionnés.

Enfin, les gardes mobiles arrivèrent et leur apparition suffit pour disperser les jeunes socialistes.

UN MOTOCYCLISTE EST TUÉ PAR UN AUTOBUS A ARMENTIÈRES

Dimanche, vers midi, un motocycliste, M. Georges Rimbert, professeur à l'Ecole professionnelle d'Armentières, a été accroché par un autobus de la ligne Lille-Béthune.

M. Rimbert, gravement blessé, a succombé dans le courant de l'après-midi.

LA FRANCE COMPTE 38.010 COMMUNES

La commune d'Agnielles, canton d'Aspres-sur-Buëch, arrondissement de Gap, département des Hautes-Alpes, a été supprimée et rattachée à la commune d'Aspres-sur-Buëch.

Cette suppression ramène le nombre des communes de France à 38.010.

Codos et Rossi se sont envolés pour la Californie

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE).

A 3 h. 45, tandis que les pompes refoulaient dans les réservoirs les derniers cents litres d'essence. Dieudonné Costes est arrivé sur le terrain, venant apporter à ses camarades ses encouragements. Puis, successivement, le général Denain, ministre de l'Air, accompagné du colonel Devet et de Mme Rossi mère, sont arrivés à leur tour.

Les deux aviateurs s'entretiennent avec le ministre de l'Air

Le ministre tient à se rendre compte par lui-même des mesures qu'il a fait prendre pour la réussite du départ.

Une foule de curieux s'épaissit autour du monoplan, gardé par un double cordon de police et de troupes, éclairé dans l'aube naissante par une succession ininterrompue d'éclairs de magnésium. Codos et Rossi s'entretiennent avec le général Denain auquel ils donnent les derniers détails sur la direction de leur vol.

A 4 h. 15, on retire les dernières échelles, on range les tronnes d'outillage pour la mise en route du moteur pour un premier point fixe qui précédera directement l'envol.

Codos et Rossi, que leurs femmes ont rejoints, se rendent en voiture dans les bureaux d'un hangar militaire proche pour y revêtir leurs vêtements de vol.

Le départ

Les aviateurs Codos et Rossi ont pris le départ à 5 h. 10.

L'avion a décollé après avoir roulé environ 1.800 mètres et il sembla au début avoir quelque peine à prendre de l'altitude, mais après avoir effectué un vaste cercle au-dessus de la campagne, située au nord de l'aérodrome du Bourget, il revenait passer au-dessus du terrain, à 5 h. 15, avant pris une altitude de 10 mètres, et suivi d'un avion militaire d'accompagnement, il s'éloigna franchement en direction de Cherbourg.

L'aviateur Codos, chef du bord, a déclaré, quelques instants avant son départ, à l'aviateur Coste, qu'il se dirigerait vers le sud de l'Irlande et là, suivant que le vent sera favorable ou défavorable, il passera au nord ou descendra franchement vers le sud. Les derniers bulletins météorologiques reçus indiquaient sur l'Atlantique Nord de hautes pressions très favorables au vol transatlantique.

Le « Joseph-Le Brix » a quitté les côtes françaises à Cherbourg

Codos et Rossi ont survolé Cherbourg à 6 h. 50 (G.M.T.). Ils ont envoyé au ministre de l'Air le message suivant :

« Avons quitté côtes françaises à Cherbourg à 6 h. 55. Espérons mener à bien la mission que vous nous avez confiée. Salutations respectueuses. Vive la France ! Codos, Rossi ».

Les mesures aux Etats-Unis

Washington, 26 mai. — Aussitôt connue la décision de Codos et de Rossi de s'envoler à destination de San Francisco, le commandant Champsaur, attaché de l'Air à l'ambassade de France à Washington, a alerté la section aéronautique du département du Commerce qui a pris immédiatement toutes les mesures susceptibles de faciliter la tâche des aviateurs français.

Dès que Codos et Rossi approcheront des côtes d'Amérique, ils recevront un bulletin en français leur indiquant les conditions météorologiques sur toute la largeur du Continent Nord-Américain. Des communications ultérieures par radio leur seront transmises par le code international. Une dizaine de postes seront en communication constante avec les aviateurs. On pense que Codos et Rossi atteindront le Continent entre Washington et la Floride, aussi les aéroports de toute cette partie de la côte ont été prévenus. Des mesures complémentaires seront prises dès que la route que suivront les a